

1ères assises des violences faites aux femmes, pour que l'innommable cesse



Après un triste féminicide à Vauvert en juillet durant lequel une mère de famille a été poignardée devant ses enfants, les 1ères **assises des violences** faites aux femmes revêtaient une symbolique particulière au Pont du Gard.

« Depuis le début de l'année dans le Gard, nous comptons un féminicide et une tentative avec une hache entraînant de graves blessures », annonce d'emblée Eric Maurel, procureur de la République de Nîmes. L'événement organisé ce mardi 14 septembre par la [Communauté de communes du Pont du Gard](#), le [CIDFF](#) (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) du Gard, avec le soutien de la

Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021

Préfecture, a réussi le pari de réunir autour de la table tous les acteurs confrontés à la détresse d'une femme battue.

Le ton est grave : « Nous avons une responsabilité collective dans le respect du triptyque républicain : liberté, égalité, fraternité. Nous devons prendre soin de nos frères et sœurs en humanité et respecter ce pacte social. » L'implication d'[Anthony Cellier](#), député du Gard, est du même acabit : « Ce sujet est resté trop longtemps tabou, la peur doit changer de camp. Nous devons tous échanger autour de cette honte nationale. »

Dans l'auditoire ? Des professionnels de santé, des policiers, des gendarmes, des avocats, des travailleurs sociaux... Tous sont animés par la même volonté, coconstruire des solutions pour une prise en charge efficace sur tout le parcours de la victime. Six ateliers allant du dépôt de plainte à la prise en charge juridique et psychologique de la femme et des enfants ont rythmé cette journée incontournable.



Au cours de scénettes, des comédiens ont reproduit le parcours d'une femme battue. Crédit photo:



Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021

Linda Mansouri

100% d'augmentation des violences conjugales

« Avec la Covid-19, la période a été inquiétante, confie Eric Maurel. Au tribunal de Nîmes, nous avons observé une augmentation de 100% des cas de violence. 1 780 violences intrafamiliales et 780 violences conjugales ont été recensées. Nous avons assisté à la massification des dossiers avec quasi systématiquement des déferrements. » De manière empirique, certains facteurs ont détérioré les relations, dont la promiscuité et le caractère anxiogène de la pandémie. La création de l'observatoire des violences du Gard a d'ailleurs fait suite au confinement, une période durant laquelle a été constatée « une explosion des violences conjugales et intra-familiales », d'après [Véronique Compan](#), procureur-adjoint de la République de Nîmes.

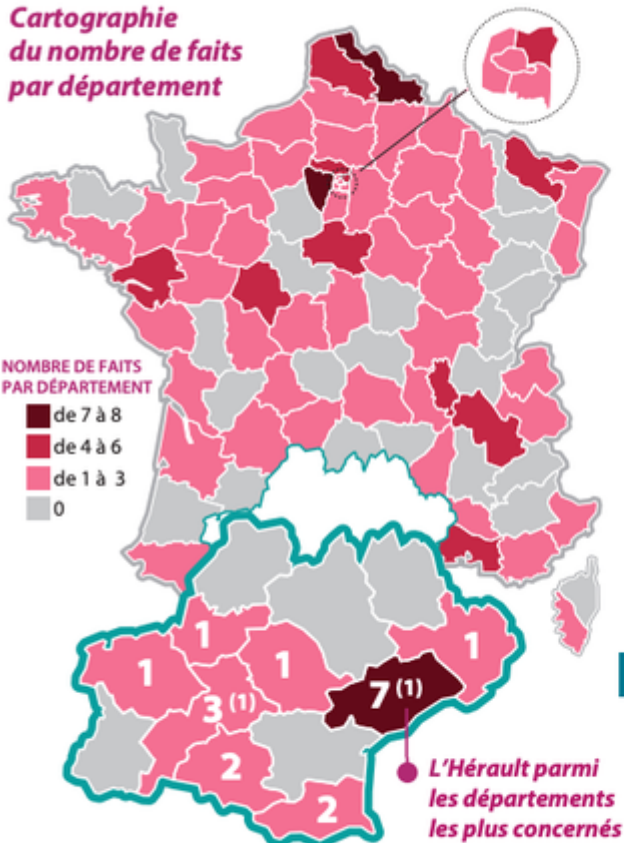
Occitanie, 2e région la plus touchée

Selon [Julia Suc](#), directrice du cabinet de la préfète du Gard, les violences conjugales sont « un phénomène culturel, banalisé par la pub et les médias. » En 2020, 125 personnes sont décédées au niveau national, cela représente un décès tous les 3 jours. Parmi elles, 100 femmes. Depuis début 2021, 76 femmes ont été tuées. Au niveau local, le Gard est le 2e département le plus touché d'Occitanie avec 2 034 interventions des forces de l'ordre et 1 650 femmes victimes de violences conjugales en 2020. La région Occitanie affichait de tristes chiffres en 2019, comme l'illustre la carte ci-après.

Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021

France : 173 morts violentes au sein du couple en 2019

Cartographie
du nombre de faits
par département



149 EN 2018 : +16%

146

FEMMES VICTIMES
(+25 par rapport à 2018)

27

HOMMES VICTIMES
(-1 par rapport à 2018)



+ 25 ENFANTS DÉCÉDÉS
dans le cadre de violences conjugales

TYPLOGIE DES FAITS

76%

commis au domicile du couple, de la victime ou de l'auteur

31%

motivés par une dispute et 20% par une séparation non acceptée

19%

commis par une femme, motivés par des violences exercées à leur encontre

67%

commis entre époux, concubins ou pacsés

LES VICTIMES

84%
DE FEMMES

LES AUTEURS

88%
D' HOMMES



⁰⁰ dont « x » victime(s) masculine(s)

Ilop - Source : Ministère de l'Intérieur - Étude nationale des morts violentes au sein du couple | 2019

Source: Ministère de l'Intérieur.

Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021

Les violences faites aux femmes (plaintes dont les victimes sont des femmes majeures)

Infractions	2017		2018		2019		2020	
	Total	Dont VIF*	Total	Dont VIF*	Total	Dont VIF*	Total	Dont VIF*
Homicides	2	2	0	0	4	3	1	1
Tentatives d'homicide	0	0	2	2	5	4	5	2
Coups et blessures volontaires criminels ou correctionnels	88	531	1180	668	1187	806	1312	883
Séquestrations	15	6	10	5	16	5	5	1
Menace ou chantage dans un autre but que l'extorsion de fonds	378	128	481	135	481	165	500	177
Atteintes à la dignité et à la personne	234	6	159	10	324	32	352	0
Proxénétisme	5	0	15	0	0	0	3	0
Viols	56	16	63	22	58	28	65	25
Harcèlement sexuels	29	2	68	8	58	4	97	11
Atteintes sexuelles	71	12	31	7	71	5	73	9
Total	1678	703	2009	857	2204	1052	2413	1109

*VIF (Violence intrafamiliales)

En Vaucluse, département voisin, quelques chiffres sur les violences faites aux femmes. Source: SDIS 84

Observatoire de la violence dans le Gard

« Il y a quelques années, j'avais créé l'émoi dans les rangs lorsque j'avais proposé la création d'un observatoire pour la lutte contre les violences conjugales », déclare Eric Maurel en préambule. L'observatoire des violences faites aux femmes du Gard fait suite à la création du réseau départemental « Ensemble pour une égalité réelle entre les femmes et les hommes ».

En 2020, les élus du Conseil départemental ont voté à l'unanimité la création de cet observatoire pour

Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021

permettre de fédérer un réseau partenarial, en lien avec le Centre d'information sur les droits des femmes (CIDFF) du Gard. Une action freinée par la crise du coronavirus, mais qui depuis ne cesse de s'amplifier. Un site internet, aidesauxfemmes.gard.fr a été créé pour permettre aux victimes de trouver les structures d'aides à proximité de leur domicile, en toute sécurité puisqu'elles peuvent le quitter en un clic mais aussi effacer leur visite de leur historique de navigation interne.

Dans le Gard, les mesures se sont multipliées, formation des policiers et gendarmes, sensibilisation à l'égalité homme/femme dans la sphère éducative, carte recensant tous les établissements de prise en charge (64 hébergements dans le Gard)... La sensibilisation a également franchi les portes des commerçants et pharmaciens pour une meilleure prise en charge de 1ère ligne. Les travailleurs sociaux ont vu leur temps de travail à la hausse. Ajoutés à cela, deux mesures supplémentaires : la création d'un fichier unique de suivi des auteurs et le renforcement du contrôle des armes. Du côté des structures de santé, une convention a été mise en place avec le CHU de Nîmes et l'hôpital d'Alès pour la prise en charge des plaintes.





Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021

Une table ronde a été organisée avec Iulia Suc, directrice de cabinet de la préfète, Éric Maurel, procureur de la République de Nîmes, Béatrice Bertrand, présidente du CIDFF 30, le général Éric Chuberre du groupement de gendarmerie départementale, et le commissaire Emmanuel Dumas, chargé de sûreté départementale. Crédit photo: Linda Mansouri

Améliorer la circulation de l'information

C'est une première nationale, une convention a été mise en place au tribunal de Nîmes, dont les autres tribunaux de France commencent déjà à s'inspirer. « Ce protocole oblige chaque acteur judiciaire, le JAF (Juge aux affaires familiales), le juge des enfants, et bien d'autres, à porter à la connaissance de tous, les éléments du dossier pour une prise en charge totale et globale », explique Eric Maurel.

Selon le commissaire Emmanuel Dumas, un changement total de paradigme a eu lieu. Il déclare : « ne plus être livré à soi-même, mieux évaluer le danger, faciliter la parole, en dix ans la prise de conscience est considérable. Il faut également mettre à l'aise les fonctionnaires de police se retrouvant face à la détresse d'une femme ». Des référents experts ont été introduits dans le cadre de la formation des militaires. 450 actions de formation ont eu lieu au sein des gendarmeries et des groupements militaires. 250 militaires ont ainsi eu un point de contact avec ces référents experts en 2020.

Grenelle de l'environnement et ses mesures

Le Grenelle des violences conjugales est un ensemble de tables rondes organisées par le gouvernement français entre le 3 septembre et le 25 novembre 2019. Objectif ? Réunir des personnes concernées par les problématiques liées aux violences conjugales, afin de déterminer des mesures à prendre pour les combattre. 47 mesures ont vu le jour, renforcés par 6 mesures supplémentaires en juin dernier. Les modifications juridiques ont fait en janvier 2020 l'objet d'une proposition de loi qui a été adoptée.

Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021



Élisabeth Moreno, ministre déléguée en charge de l'égalité homme/femme a tenu à soutenir l'événement gardois à travers un message vidéo. Crédit photo: Linda Mansouri

[Élisabeth Moreno](#), ministre déléguée auprès du Premier ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes a dressé un bilan du Grenelle des violences conjugales. Depuis, 2 000 nouvelles places d'hébergement ont été créés, soit une augmentation de 60%, 30 centres de prise en charge des auteurs de violence ont vu le jour, 1000 [bracelets anti-rapprochement](#) ont été distribués, 3000 [téléphones 'grave danger'](#), 90 gendarmes supplémentaires ont été mobilisés et l'extension de la ligne d'urgence 3919 a été mise en place, disponible 7j/7, 24h/24.

Le budget alloué a doublé depuis 2017. « J'ai pu constater durant mes immersions avec la gendarmerie une parfaite implication et une volonté de trouver des solutions face à l'intolérable. Nous examinerons dans le cadre du projet de loi de la responsabilité pénale tout le schéma, depuis le dépôt de plainte jusqu'à l'accompagnement judiciaire », déclare le député Anthony Cellier.



Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021

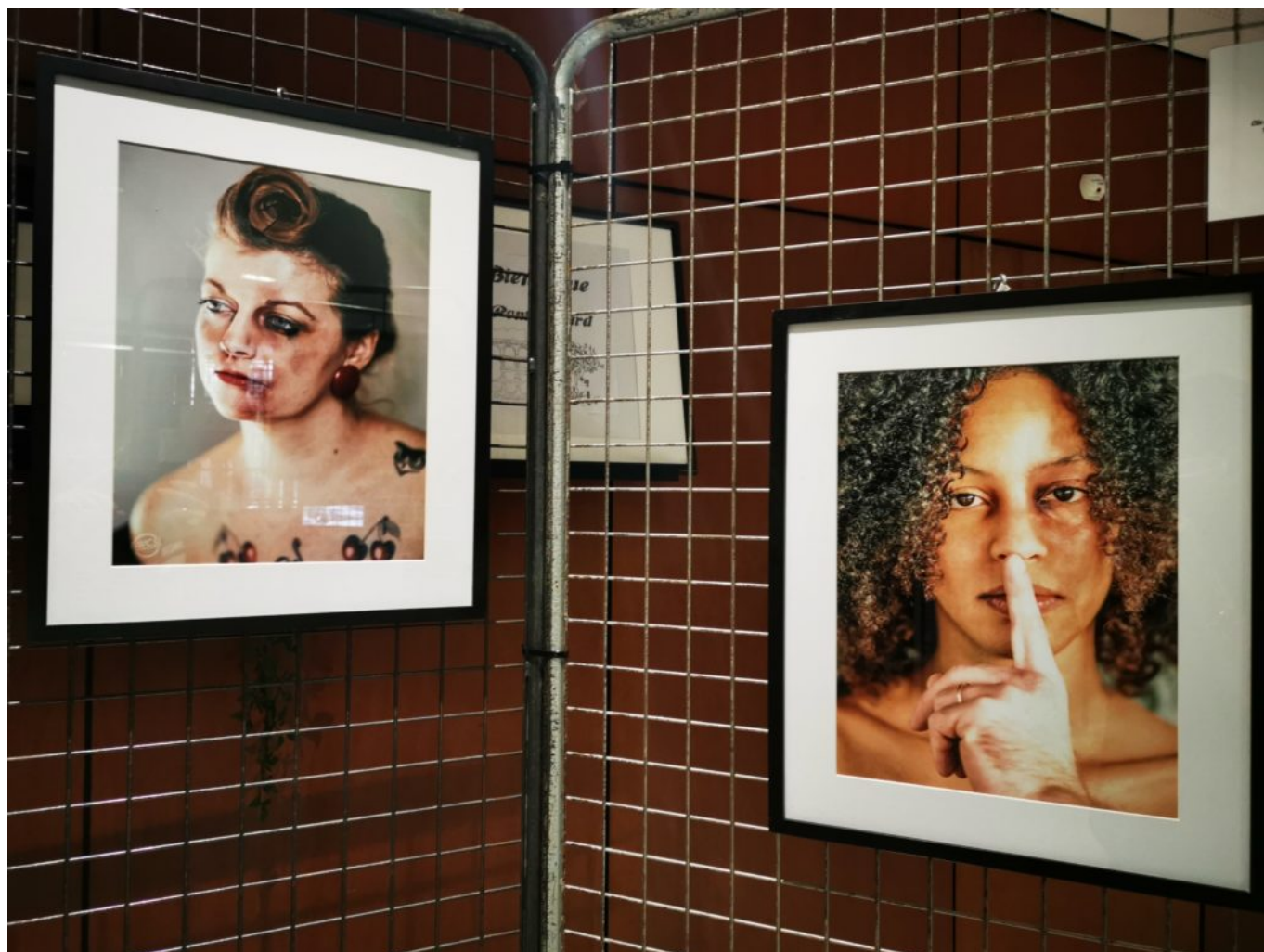
7 162 personnes informées par le CIDFF du Gard

Le [CIDFF du Gard](#), Centre d'information sur les droits des femmes et des familles est un lieu d'accueil, d'écoute, d'information et d'accompagnement sur les droits pour tout public et en particulier les femmes. La structure exerce une mission de service public confiée par l'État. Son objectif est de favoriser l'autonomie sociale, professionnelle et personnelle des femmes et l'Égalité entre les femmes et les hommes. Le CIDFF Gard privilégie une prise en compte globale des situations vécues. L'information est confidentielle et gratuite. En 2020, le CIDFF du Gard a informé 7 162 personnes, 2 443 entretiens ont été réalisés dans le domaine juridique, 467 entretiens par un psychologue, 224 sessions d'information collective ont été réalisées avec 2 599 participants.

Manque de moyens humains, financiers et matériels

Béatrice Bertrand, directrice du CIDFF Gard et engagée depuis 27 ans pour la défense des femmes battues, salue les efforts déployés tout en soulignant le manque de moyens. Certaines associations regrettent que les actions entreprises ne soient pas à la hauteur du problème, et, notamment, que ce Grenelle n'apporte pas de réponse satisfaisante au manque de moyens financiers dédiés à la lutte contre les violences conjugales en France. Le budget annoncé de 360 millions d'euros est dénoncé par plusieurs sénateurs et militants comme relevant d'un affichage trompeur, avec une augmentation très faible par rapport aux années précédentes.

Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021



Crédit photo: Linda Mansouri

« Il faut vraiment commencer par une chose : écouter et croire, c'est le principe de crédibilité, explique la directrice dont le dévouement a été salué par la remise de la légion d'honneur. Le parcours est semé d'embûches, nous avons vraiment besoin que toutes les plaintes soient prises, certaines restent encore sans suite. Pour cela, il faut un traitement judiciaire prioritaire et sans délai. Les JAF devraient délivrer des ordonnances de protection de 6 jours. » 80% des victimes sont des mamans, les dégâts physiques mais aussi psychologiques sont considérables. Les entretiens avec un psychologue ? « Trop long dans le public, trop cher dans le privé. » Béatrice souhaite également que la sécurité sociale prenne en charge à 100% la consultation psychologique.

« Il faut plus de moyens humains, financiers et matériels, appelle la directrice. Je cherche des financements en permanence. J'ai appris que le poste de référent violence n'est pas financé, donc j'ai malheureusement dû le stopper. » Elle préconise d'aller voir ce qui se fait ailleurs comme en Espagne où des tribunaux spécialisés ont vu le jour ainsi que des systèmes informatiques sophistiqués permettant de



Ecrit par Linda Mansouri le 15 septembre 2021

diminuer la récurrence de 63%. Le chemin est encore long, les efforts à consentir encore nombreux, mais tout porte à croire que l'action française s'ancre chaque jour un peu plus dans une dynamique positive.